

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 4 (1927)
Heft: 14

Artikel: L'habit ne fait pas le moine
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729439>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Petites nouvelles

M. Gaston Ravel, assisté de M. Tony Lekain, a commencé au studio d'Epinay les « intérieurs » du *Bonheur du jour*, adapté à l'écran par M. Pierre Maudru, d'après la célèbre pièce de M. Edmond Guiraud.

Principaux interprètes : M. Henry Krauss, M^{me} Elvire Vautier, M. Pierre Batcheff, M^{me} Suzanne Munte, M^{lle} Francine Mussay et M. Maurice Schütz.

Opérateurs : MM. Gondois et Batton.
Administrateur du film : M. Orienter.

Pola Negri s'embarquera au commencement d'avril sur le *Léviathan* à destination de la France. Elle assistera peut-être à la présentation de sa dernière production, *Hôtel Impérial*.

Nous apprenons qu'Adolphe Menjou a reculé son voyage en Europe. Il est, en effet, très absorbé par ses productions actuelles, et il vient de terminer *L'Homme en habit*.

Il commence à réaliser *The head waiter* (le Maître d'hôtel). Ce film sera mis en scène par Luther Reid et la distribution comportera les noms de Liliam Tashman, Virginia Valli, Louise Brooks, Noah Beery, Lido Manetti.

Larry Semon vient de signer un important contrat avec Paramount.

Il mettra en scène un film avec Bébé Daniels, qui s'appellera très probablement *Senorita*.

La grande production comique de Harold Lloyd, *Vive le Sport !* continue à remporter le plus grand succès au Caméo, où elle passe chaque jour devant des salles comblées.

Citons, à ce sujet, l'excellente campagne de publicité qui accompagne ce film et qui se signale à l'attention du public par une originalité du meilleur goût.

La Femme nue, la grande production de Léonce Perret, a été présentée au Paris-Palace, à Nice, par l'éminent réalisateur qui l'a fait précéder d'une spirituelle causerie.

Il a remercié en termes cordiaux tous les artistes et collaborateurs qui l'avaient aidé à réaliser cette œuvre, et Petrowich, qui se trouvait dans la salle, a été l'objet d'une véritable manifestation de sympathie.

Les recettes ont été merveilleuses ; bref le film continue, comme par le passé, à remporter partout le plus grand succès.

Masques d'artistes seront probablement présentés en avril, au cours d'une soirée de gala au profit de l'œuvre des « Amis des enfants ».

La scène se passait à Epinay, où Jean Kemm « tournait » un petit dîner intime entre M^{me} et M. Cornélis, plus exactement entre Claude France et Malcolm Tod.

Jean Kemm voulait que la scène fut absolument nature. Il avait décidé de faire servir à ses interprètes un authentique dîner qui fut confectionné dans les studios par les soins de M^{me} Henriette Kemm et Georges Lannes, transformé pour la circonstance en maître queux.

Le menu, qui se composait d'un velouté de volaille, de filets de soles meunières, de pigeonneaux sur canapé, fut goûté et apprécié par les deux artistes, qui ne ménagèrent point leurs compliments au cuisinier improvisé.

Jean Kemm, qui avait tenu à collaborer à ce menu, avait composé une corbeille de fruits avec l'art d'un Prosper Montagné.

Les Trois Mousquetaires avec Douglas Fairbanks au CINÉMA DU BOURG



Vaincre ou mourir a coûté deux millions de dollars, soit, au change d'alors 60 millions de francs. On y verra notamment un combat naval devant Tripoli, au dix-huitième siècle, auquel plus de douze bateaux participèrent.

Ce film a été présenté aux Etats-Unis sous le patronage d'honneur de la marine américaine et a été reconnu par l'élite des arts et des lettres comme marquant une date dans l'histoire de la cinématographie mondiale.

Emil Jannings est arrivé récemment à New-York et, après un très court séjour dans la grande cité américaine, il a rejoint les studios Paramount, à Hollywood, afin de tourner, sous la direction de Victor Fleming, une grande production intitulée : *L'Homme qui a oublié Dieu*.

La carrière de *Carmen* en France se poursuit triomphalement. A Bordeaux, le complot de location le plus important de toute la région écrit au sujet de ce grand film : « C'est un des plus beaux succès que nous ayons vus jusqu'ici. Tous les records de recettes sont battus. La garantie prévue est largement dépassée... » etc.

Au moment où la presse espagnole, allemande et suisse ne tarit pas de louanges au sujet de Raquel Meller, de Jacques Feyder et de *Carmen*, il est peut-être réconfortant de souligner que le public français est tout aussi capable que les autres d'apprécier les belles choses.

Bien qu'il soit très jeune (30 ans à peine), Rex Ingram a déjà à son actif de voyageur impénitent un beau ruban de route : rien qu'au cours de ces deux dernières années, il a parcouru 35.000 milles. Les pays qu'il a traversés lui ont laissé des souvenirs très vivants, et même, ayant séjourné en Afrique pour tourner les scènes de *L'Arabe*, Rex Ingram en profita pour apprendre l'arabe. Cette langue difficile n'a plus de secrets pour lui : il la parle et l'écrit très couramment. Pour filmer *Mare nostrum*, ce metteur en scène globe-trotter a visité la France, l'Espagne et l'Italie. Il a rapporté de cette « excursion » des vues absolument sensationnelles.

Si l'on devait tourner un film aux antipodes, gageons que Rex Ingram serait du voyage.

Henri Fescourt vient de terminer le montage de *La Glu* qu'il a adaptée à l'écran pour la Société des cinéromans, d'après l'œuvre célèbre du regretté Jean Richepin.

— Je ne pense pas, nous disait récemment le metteur en scène, avoir trahi — ne serait-ce qu'une minute — la pensée de l'auteur. Mes interprètes et moi-même n'avons eu constamment qu'une pensée, n'avons poursuivi qu'un seul dessein : rendre vivants, sous les yeux du public, exactement pareils à leurs modèles et tels qu'il les avait conçus ou décrits, les personnages et les paysages du romancier.

Et Henri Fescourt ajoutait :

— Et cette histoire de *La Glu*, qui est si violente et parfois si brutale, sera malgré tout, je l'espère et je le souhaite, éclairée, adoucie et purifiée par la poésie qui s'en dégage et que nous nous sommes efforcés de lui conserver.

Agents en Publicité sont demandés

S'adresser ADMINISTRATION DU JOURNAL
11, Avenue de Beaulieu

L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE

Pierre Hot se rendait aux Studios d'Epinay par le tramway ; à la mairie de Saint-Ouen, un des nouveaux voyageurs, le reconnaissant, vint à lui et lui dit :

« Bonjour, mon cher Révérend ! »

Aux côtés de l'artiste se trouvait un couple d'étrangers qui, en entendant appeler leur voisin « révérend », sursautèrent et, croyant reconnaître un de leurs compatriotes, se permirent de l'interpeller :

« How are you, my dear Reverend ? »

Pierre Hot, surpris par cette attaque soudaine, ne put croire ce qu'il entendait ; néanmoins, d'un air bon enfant, en essayant de se faire comprendre, il répondit :

« Etant artiste de cinéma, j'interprète le rôle du pasteur dans *Miss Helyett* que tournent actuellement Georges Monca et Maurice Kéroul. »

Nos étrangers, confus, s'excusèrent.

Dès que Pierre Hot arriva au studio, il s'empressa de raconter l'aventure à chacun et tous de rire.

De même que le régisseur de la troupe, François Thévenet, qui est du Midi, de s'écrier avec l'accent :

« Ça, c'est drôle, on dirait une histoire marseillaise. »

Le Courrier cinématographique.

Edit. responsable : L. Françon. — Imp. Populaire, Lausanne

Pour tous vos Achats

Vous trouverez

un Superbe Choix

de MARCHANDISES
de Première Qualité

Aux Grands
MAGASINS

INNOVATION
Rue du Pont S. A. LAUSANNE

NOS PRIMES GRATUITES aux LECTEURS de L'ÉCRAN

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de *L'Écran Illustré*, pour recevoir **GRATIS :**

UNE PHOTO DE VEDETTE DE CINÉMA

(portrait ou scènes de films connus), tirée sur beau papier glacé, format 20x26 cm., d'une valeur réelle de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des acteurs et actrices célèbres du cinéma,

OU BIEN

VOTRE PROPRE PHOTO GRATIS

exécutée artistiquement dans les studios de

PHOTO-PROGRÈS
28, Petit-Chêne, LAUSANNE

Nous ne doutons pas que les lecteurs de *L'ÉCRAN ILLUSTRÉ* apprécieront le sacrifice que nous faisons pour leur être agréable ; considérant que la faveur que nous leur accordons, équivaut à **deux fois** au moins, le remboursement du prix du journal.

